



CONVENTION
CITOYENNE
DE NANTES

Covid-19 :
VÉCUS
DE CRISE &
ASPIRATIONS
POUR DEMAIN

Intervention de Kévin CHESNEL
Doctorant en études urbaines
ENSA Nantes

Session 2

Vendredi 11 décembre 2020

“Alors que la pandémie de Covid19 entraîne des confinements successifs de la population, la question du logement, et plus largement de l’habitat se fait vive. De fait, la crise sanitaire a souligné des problématiques relatives à la qualité des logements (taille, accès aux espaces extérieurs), mais aussi de l’environnement dans lequel ils s’inscrivent (accès aux aménités et aux services, distance aux espaces naturels et de loisirs ...).

Notre propos a consisté à montrer en quoi la pandémie venait conforter certaines dynamiques et transformer certaines perspectives autour des modalités de production du logement et de sa spatialisation.

La dynamique démographique positive (solde naturel et migratoire) sur la métropole nantaise, associée à un taux de vacance très faible, entraîne une tension sur le marché du

logement local. Les difficultés de production du logement de ces dernières années, renforcées par la crise sanitaire, laissent entrevoir un renforcement de l'inadéquation entre les revenus des ménages et les prix des logements sur la métropole.

Le pendant de cette dynamique se traduit notamment par des dynamiques de migrations résidentielles et de périurbanisation, au-delà des limites administratives de la métropole, appelant ainsi une réflexion élargie sur les relations d'interdépendances avec nos voisins. Nous avons ici pu discuter de ce qui guidait cette dynamique de périurbanisation : hausse des prix, mais aussi désir d'habitat individuel à la campagne. Souvent condamnée pour l'étalement urbain et l'imperméabilisation des sols que génère ce type d'urbanisation, la pandémie est venue réinterroger ces choix résidentiels. De fait, l'habitat individuel, en résidence principale ou secondaire, a révélé quelques atouts que ce soit l'espace, facilitant les co-présences et le télétravail, ou bien l'accès à un espace extérieur.

Au-delà des prises de positions radicales annonçant un exode urbain et un « retour à la campagne », il nous semble que la ville continue de constituer un espace de résilience. Toutefois, la pandémie a soulevé l'enjeu de repenser la conception de nos villes et notamment le rapport ville/campagne à travers de nouveaux compromis urbains (Offner, 2020). Nous avons ainsi pu partager l'enjeu de dépasser certains dogmes (densité, compacité) et de reconsidérer la qualité de la diversité des modes d'habiter au local, caractérisée par d'autres formes de densité et de rapport à l'espace.”

Kévin CHESNEL

Doctorant en études urbaines

ENSA Nantes / UMR AAU 1563 – équipe CRENAU